

# Fête résonnée

« **La sonnerie de bassin** ne ressemble à rien ! » **Roland Becker** et **Laure Le Gurun** nous avertissent tout de suite ! Depuis plus de vingt-cinq ans, ils étudient ce phénomène, et c'est leur conclusion. Cet **intrigant rituel du solstice** génère les plus diverses théories que nous révélons. La nôtre, celle de ce documentaire, est qu'il s'agit de lien social, de résonances de bassins en cuivre jaune, de joncs collés à ces bassins qui, une fois frottés, les font résonner ! Et pour nous il s'agit aussi de résonance des gens qui se retrouvent pour fêter l'arrivée de l'été, **les fameuses fêtes de la St Jean**, que les religieux ont pris à leur compte, mais qui sont fondamentalement des fêtes païennes.

Entre le film musical et la photo d'un **phénomène social** breton et vendéen, **Fête résonnée** est dans la ligne éditoriale de Ruwenzori. Rangé à côté de **Zicocratie** (2013), **Bihoués** (2022), **Les Du** (en projet) il s'agit d'une musique plus vicérale, animale ! C'est aussi un film d'observation comme dans **Le nid des Phoenix** (2014) sur le **Centre de Kerpape** ou **Tuer le silence** (2019, prix Circom 2020), un regard sur les femmes et les hommes de cette région. Car l'ADN de **Ruwenzori**, c'est tout d'abord **l'humain** !

**Jérôme Piauly**, co-réalisateur, est natif de Questembert. Il a vécu ces sonneries depuis son jeune âge. C'est une photo de son territoire qu'il nous livre, au plus proche des émotions de ses souvenirs. **Richard Bois**, co-réalisateur, voit dans ces sonneries et dans les fêtes dans lesquelles elles prennent place, la formidable constance de ce besoin grégaire des humains de communier (et ce sans référence à un rite religieux !).

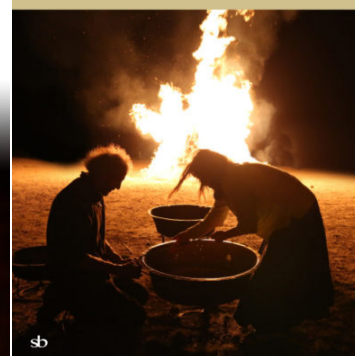
**Fête résonnée** montre le **déroulement de la fête** des préparatifs aux rangements des lendemains. En parallèle de cette mise en route d'une fête surtout populaire, de ses activités, de son énergie flamboyante, passant du jour à la nuit, puis de la descente de l'après, nous racontons **l'histoire des sonneries de bassin**.

Avec **Roland Becker** et **Laure Le Gurun**, nous bénéficions de toutes les informations possibles sur ce sujet et sur leur sens sociologique aussi bien que culturel. Tous les contacts d'intervenants. Ce sont des interviews de sonneurs et sonneuses, mais aussi des textes sur le rapport à la musique, à la transe, à l'eau (présente dans les bassins quand ils sonnent), au métal et bien sûr **au feu** !

Roland Becker & Laure Le Gurun

## Sonnerie de bassin

Un intrigant rituel du solstice







# territoire

**Fête résonnée** est avant tout un fim de **territoire**. C'est toute la **Bretagne** qui est concernée, même si le **Morbihan** est le plus révélateur de la pratique. En **Pays de la Loire**, on trouve des points de pratique où parfois elle est nommée « tirer la vache à la mode de Bretagne ». Mais pour nos historiens, comme pour nous, c'est surtout le sens qui est donné à cette pratique qui importe.

« La pratique (...) des « chaudrons sonores » s'étend sur l'Ouest de la France incluant la **Loire-Atlantique**, la Vendée, la frontière sud du **Maine-et-Loire**, le nord de l'**Ille-et-Vilaine**, les **Côtes d'Armor** et quelques points du Léon et de la Cornouaille, dans le **Finistère**, et surtout une bonne part du **Morbihan**.

L'étendue géographique de la sonnerie de bassin dépasse de loin toutes celles qui concernent d'autres pratiques sonores traditionnelles à la même période (1930-1950). Cela confirme le caractère effectivement populaire, sans doute très ancien, de cette pratique. D'après les témoignages directs et indirects, nous avons recensé 136 lieux précis de pratique. »



## Le traitement

de **Fête résonnée** est avant tout esthétique ! Le tournage de la fête à plusieurs caméras (2 à 4), s'attache à constituer un corpus d'images permettant de reconstituer au montage la continuité de l'évènement, la cohérence du lieu, le rythme de la fête. **Ce déroulement nous embarque** dans le moment présent, linéaire. Les angoisses des préparatifs laissent place à la joie du début de la fête, puis aux sons des bassins qui résonnent, aux feux gigantesques qui crépitent, pour finir dans la fraîcheur de la nuit et les rangements des lendemains. Ce scénario simple et mille fois vécu, est d'abord monté pour s'adresser à tous. Le propos historique, en palimpseste, permet d'aller plus profond.



Les **interviews in situ ou posées** sont majoritairement utilisées en off. Ce qui nous tient c'est d'abord la réalisation de la fête. Malgré tout, ces paroles, même en off, nous font faire un pas de côté : prendre conscience de l'ancrage de cette pratique et de son sens.

Quelques **images d'archives**, repérées avant tournage, nous permettent d'aller chercher des correspondances entre le passé et le présent. Correspondances esthétiques et formelles qui coïncident avec la continuité de la pratique des sonneries de bassin.

Production **Ruwendori**

Conseillers historiques

**Roland Becker**

**Laure Le Guron**

Auteurs réalisateurs

**Jérôme Piauly**

**Richard Bois**

f Ruwendori

▶ Ruwendori

